

**Jean-Paul Dominici**

# ***Les disparues***

*Les trois Clefs*

*publié via Bookelis*

*collection Thrillers*

photo de couverture : Communauté de communes du pays de  
Mirepoix



Contre vents et marées, cela fait maintenant un peu plus de 20 ans que Francisco et la charmante brunette Marie-Joséphine sont mariés ! Ils sont mariés pour le meilleur, bien sûr, mais peut-être aussi est-ce pour le pire !

Ils forment un très beau couple. A vrai dire, il s'agit même un duo qui force l'admiration de leurs nombreux amis, au point que certains d'entre eux auraient tendance à se montrer un peu jaloux d'un aussi insolent bonheur ! Et surtout ils se sont passionnément aimés, pendant un peu plus de vingt années. Ils se sont aimés comme des fous, comme des malades mentaux, et ils se sont même chéris même comme des forcenés, ce qui était loin d'être écrit et gagné d'avance, pour elle, l'ex jeune et jolie lesbienne, qui n'est aujourd'hui que partiellement repentie, il faut bien le dire ! Puisqu'elle est toujours un peu fofolle, ainsi que le sont la plupart de ses semblables, les adeptes de la poétesse Sapho. Tout comme pour lui, le macho, l'homme foncièrement viril, le dragueur impénitent, toujours à l'affut d'un charmant jupon froufrouant et qui était passablement misogyne, aussi, quand elle l'a rencontré, lors de ce petit bal de village qui clôture si agréablement les fêtes votives ! Mais ainsi va la vie, n'est-ce pas ? Car, de la même façon que le pire n'est jamais certain, le bonheur frappe parfois à la porte derrière laquelle on ne l'attend pas spécialement ! Le plus beau fruit de leur improbable amour, leur enfant unique, la délicieuse Madison, est aujourd'hui devenue une ravissante demoiselle, une jeune fille aussi brune que lumineuse, qui vient de fêter ses dix-huit printemps. Elle est tellement adorable, cette jeune fille aux yeux d'un étonnant bleu saphir, dotée de longs cheveux d'un noir aussi brillant que le plumage de parade d'un geai, que ses amis l'ont fortement encouragée à se présenter au concours de Miss Languedoc, après que l'année précédente elle eut facilement été élue Miss Camping, à Carnon-plage. Cette année-là, qui fut aussi, mais dans un tout autre registre, celle de son étrange, mais tout de même sympathique et joyeux, dépucelage, un acte un peu liturgique dont elle n'avait bien entendu parlé à personne, pas plus à ses amies qu'à sa mère, qui fut commis par une chaude après-midi, après le bain, par un couple de jeunes Parisiens un peu allumés qui logeait dans un élégant camping-car climatisé, qu'ils avaient garé avec le plus grand soin à l'ombre des pins parasols, dont le feuillage était si épais que c'en était une véritable bénédiction, par ces chaudes journées de

canicule estivale. Et ils s'étaient mis à deux pour procéder à une défloration en règle de la jeune fille.

Oh, rassurez-vous, personne n'avait violé personne, bien sûr, car la jeune et jolie Madison avait accordé son plein et entier consentement à la jeune femme afin que la chose puisse avoir lieu dans les meilleures conditions, et ce sans prendre le moindre risque !

Cet épisode majeur de sa jeune existence s'était donc déroulé dans le secret d'un élégant camping-car qui bénéficiait de tout le confort moderne. « Viens, Madison, viens donc, ma petite chérie », lui avait intimé la jeune femme, après que sa nouvelle amie lui eut avoué, au cours d'une conversation intime, qu'elle était toujours vierge ! Viens donc avec nous te mettre au frais dans le mobile-home, parce qu'il faut absolument que je te présente la fée Clochette, tu sais, celle qui repose dans son si bel écrin ! Quant à Maxime, lui, et seulement si tu es bien sage, ma chérie, il va te faire faire la connaissance du grand gentil loup, oh viens, ma chérie, tu vas voir, on va bien s'amuser, oh oui, mon amour, viens vite par ici ! Génial, ça va être super génial, oh oui ça va être vraiment super, je te le promets, ma chérie ! Ils s'installèrent alors joyeusement sur les banquettes pour consommer une boisson fraîche, un soda au citron vert, qui fut, ainsi que vous pourrez aisément l'imaginer, le bienvenu, par cette journée de fortes chaleurs !

La petite Parisienne, qui était une charmante blonde aux doux yeux verts anis, et qui devait être beaucoup plus aventureuse et dévergondée que sa nouvelle copine, je pense, ôta rapidement sa légère robe d'été, puis elle dégrafa langoureusement son soutien-gorge en dentelle, pour ne conserver que son élégante petite culotte de soie jaune et elle lança à la jeune Madison, qui lui sembla être quand même un peu gênée :

« Allons ma petite, déshabille-toi, toi aussi, mets-toi à l'aise ! Oh, mon amour, mets-toi vite à poil, allons, ou tu vas finir par crever, avec toutes ces fringues inutiles que tu as sur le dos, surtout avec la chaleur qu'il fait ! C'est l'été, ma chérie, et c'est la seule saison où on peut se balader à poil, alors ce serait trop bête de ne pas en profiter, tu ne penses donc pas comme moi ? Allez, fous-toi à poil, ma jolie minette, à poil, à poil, à poil, à poil ! Et tout en